

Rafle de Lens : les institutions juives inquiètes d'un antisémitisme patent

On commémorait hier matin les 80 ans de la rafle de Lens. L'occasion pour les représentants des institutions juives de dire leur inquiétude à voir persister un antisémitisme signifiant qu'on n'aurait pas tiré toutes les leçons de l'histoire.

PAR HUBERT FÉRET
lens@lavoixdunord.fr

LENS. « J'avais deux mois quand ça s'est passé. » Face à la plaque commémorative dévoilée en 2019 à l'ombre du monument aux morts de l'avenue Van-Pelt, l'octogénaire peine à contenir ses larmes. Ce n'est forcément que quelques années plus tard qu'elle aura pris conscience de l'ampleur, de la brutalité et de la cruauté de ces événements du 11 septembre 1942. Et depuis, elle se fait un devoir de prendre part aux cérémonies qui ravivent la mémoire des quelque 327 juifs du bassin lennois victimes de la rafle, déportés quelques jours plus tard à Auschwitz. « Rien ne serait pire que d'oublier, dit-elle. Ce serait laisser le champ libre aux complottistes, aux conspirationnistes, à toutes celles et tous ceux qui ne veulent pas tirer les leçons de l'histoire. »

Elle n'est pas la seule à le penser. Saluant tous au passage les efforts de la ville de Lens et de son maire, Sylvain Robert, pour perpétuer le souvenir des « victimes de la haine et du fanatisme », avec notamment un projet de centre

“ **L'antisémitisme est un virus qui n'a cessé de muter.** ”

ÉLIE KORCHIA, PRÉSIDENT DU
CONSISTOIRE CENTRAL ISRAËLITE
DE FRANCE

d'interprétation en gestation, les interlocuteurs qui se succèdent au micro soulignent en attendant leur inquiétude. À commencer par Olivier Lalieu, historien au Mémorial de la Shoah, qui s'alarme, comme Simone Veil bien avant lui, d'un « risque de banalisation du génocide des juifs plus grand que celui de sa négation ». Il est rejoint quelques minutes

plus tard par Yonathan Arfi, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif) : soulignant que plus de deux tiers de Français de confession ou de culture juive avouent avoir souffert, sous des formes et à des degrés divers, d'antisémitisme, il fustige celles et ceux qui, de l'extrême droite à l'extrême gauche, s'emploient à diffuser et promouvoir les thèses les plus absurdes et nauséabondes qui soient.

« L'antisémitisme est un virus qui n'a cessé de muter », appuiera pour conclure Élie Korchia, président du Consistoire central israélite de France, appelant ainsi à s'inscrire durablement dans le devoir de mémoire. ■

+ **SUR NOTRE SITE**
Retrouvez tous les
articles concernant les
80 ans de la rafle de Lens
sur lavoixdunord.fr, onglet
« Lens - Liévin - Hénin ».



On commémorait ce dimanche matin les 80 ans de la rafle de Lens.